

POUR DIFFUSION IMMÉDIATE

## **LA COLLECTION LAVALIN DU MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL *LE PARTAGE D'UNE VISION* DÈS LE 30 AVRIL**

Montréal, le 26 avril 1994. Le Musée d'art contemporain de Montréal présente, grâce à la contribution des *Fonds Mutuels Trimark*, en collaboration avec *L'actualité*, l'exposition **LA COLLECTION LAVALIN DU MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL *LE PARTAGE D'UNE VISION***. Du 30 avril au 23 octobre, quelque 175 œuvres d'une centaine d'artistes québécois et canadiens sont présentées pour la première fois depuis que le Musée a acquis cette collection en 1992. De grands noms qui ont marqué et marquent toujours l'art contemporain ont été réunis par la conservatrice de l'exposition, Josée Bélisle.

L'exposition propose un survol des principaux courants ayant jalonné, pendant quatre décennies, le développement de l'art contemporain au Canada. Plus de 70 peintures, quelque 70 dessins et travaux sur papier, une quinzaine de sculptures et deux œuvres photographiques occupent les quatre salles vouées à la collection permanente.

### **La Collection Lavalin : une présentation en 3 temps**

L'exposition est présentée en trois segments chronologiques. Un premier groupe propose près de 60 œuvres en majorité des peintures, réalisées entre 1939 et 1965. On y trouve les œuvres de John Lyman, Goodridge Roberts, Paul-Émile Borduas, Alfred Pellan, Jean-Paul Riopelle, Fernand Leduc, Marcelle Ferron, Jauran, Jack Shadbolt, Harold Town et Michael Snow. Josée Bélisle souligne que ce premier segment «permet d'observer et de comprendre les modes de passage d'une figuration moderne à l'abstraction gestuelle et géométrique, en soulignant les effets primordiaux du surréalisme et de l'automatisme et en laissant présager l'éclatement subséquent des disciplines.»

Un second regroupement réunit plus de 50 peintures, sculptures, assemblages et travaux mixtes des années 60, 70 et 80. Le visiteur y verra, entre autres, les œuvres de Claude Tousignant, Guido Molinari, Yves Gaucher, Louis Comtois, Jack Bush, Peter Gnass, Charles Daudelin, Betty Goodwin, Suzy Lake, Dominique Blain, Irene F. Whittome. Ces œuvres se caractérisent par la remise en question de l'héritage automatiste et plasticien, par le bouleversement des normes de la sculpture traditionnelle et par une approche conceptuelle.

Josée Bélisle propose un dernier regroupement d'une cinquantaine de dessins, réalisés pour la plupart dans les années 80. Selon la conservatrice, ce regroupement «s'attarde à cerner les ramifications actuelles de cette pratique (le dessin) dans ce qu'elle comporte d'expérimentation, d'auto-réflexion et de traces de l'expérience...».

soulignons que l'exposition inclut 12 œuvres historiques datant du XIX<sup>e</sup> siècle et des débuts du XX<sup>e</sup> siècle. Sont entre autres réunies les œuvres de François Baillargé, Antoine Plamondon, Théophile Hamel, Ozias Leduc, Marc-Aurèle de Foy Suzor-Côté, Emily Carr, Marc-Aurèle Fortin, A. Y. Jackson et Lawren S. Harris.

Enfin, un documentaire vidéo québécois intitulé *Collections d'entreprises québécoises*, co-produit par les Fonds Mutuels Trimark et le Musée, est présenté dans le cadre de l'exposition. *Collections d'entreprises québécoises* est une réalisation de Bruno Carrière et la recherche est de Thérèse Dion.

### **Le beau livre de l'exposition**

Un document prestigieux, le beau livre **La Collection Lavalin du Musée d'art contemporain de Montréal** *Le Partage d'une vision*, a été coédité par les Éditions de l'Homme et le Musée. Offert au prix de 59,95 \$ (taxes en sus), cet important outil de référence de 280 pages et 150 reproductions couleur, nous livre des textes de Josée Bélisle et une entrevue avec Bernard Lamarre. Marcel Brisebois, directeur du Musée souligne dans l'avant-propos du beau livre, le travail de Bernard Lamarre et de Léo Rosshandler ainsi que la portée de cette collection. «Sous la direction de Bernard Lamarre et avec la collaboration de Léo Rosshandler à partir de 1977, une des grandes entreprises canadiennes a systématiquement construit une collection. Cette activité s'est déroulée parallèlement aux efforts que le Musée déployait avec des ressources souvent bien inférieures, pour construire une collection qui constitue le fondement de l'identité propre de notre institution, en même temps qu'elle forme un patrimoine national.»

Le directeur poursuit «Quant à Lavalin, cette entreprise voyait dans son activité de collectionneur non une opération de mécénat - et encore moins d'acquisition d'éléments décoratifs, (...) mais un appel à la créativité des artistes pour alimenter une synergie exceptionnelle. Les artistes l'ont bien compris. Entrer dans la Collection Lavalin était considéré comme un honneur et un défi.»

Rappelons que le Musée s'est porté acquéreur de la totalité de la Collection Lavalin en juin 1992, soit quelques semaines après avoir emménagé dans ses nouveaux locaux du centre-ville. Grâce à un emprunt autorisé par la ministre de la Culture et des Communications du Québec, madame Liza Frulla, le Musée s'est enrichi de quelque 1 300 œuvres rassemblées principalement entre 1960 et 1990.